

## Se mobiliser pour l'Obstacle



*par Hubert Tassin – Président des P.P.*

L'Assemblée Générale de l'Association AQPS est toujours l'occasion de faire un point de fin d'année puisque la tradition la place le dernier dimanche de la saison à Auteuil. C'est aussi – voire surtout – l'occasion de retrouver la grande famille de l'Obstacle.

Face aux difficultés actuelles, et aux écueils qui guettent spécifiquement la spécialité de l'Obstacle, il faut rassembler les forces pour affronter les risques de demain.

### Jouer les atouts de la discipline

L'Obstacle est sans conteste un atout pour le Galop et les courses françaises dans leur ensemble. Si certains peuvent chercher à en diminuer la portée pour servir des desseins et des intérêts spécifiques, il est évident que la position de leader de notre pays en matière d'élevage sur la scène internationale doit être soulignée. Les éleveurs d'Obstacle savent que la qualité est récompensée et travaillent en ce sens sur le long terme. Nos souches sont réputées, nos étalons d'obstacle aussi. Nombre de grands haras bien connus pour leur vocation « plat » ne rechignent plus, au contraire, à exploiter des étalons vedettes dans la

**Vendredi 30 novembre 2018- N°230**

discipline de l'obstacle. Nos « FR » brillent à l'étranger et les premières épreuves courues en Angleterre en vue du Festival de mars à Cheltenham laissent espérer à nouveau de beaux succès français. Nos chevaux se vendent bien, trop peut-être, mais on ne peut pas toujours voir le verre à moitié vide !

L'ancrage de l'élevage d'obstacle dans les territoires est aussi un vrai atout. Les grands champions d'Auteuil sont nés, pour la plupart en Normandie, dans l'Ouest, l'Anjou, le Sud-Ouest ou le Centre-Est. Ils participent au maintien d'une culture des courses dans les régions. Les grands succès populaires en matière de fréquentation des hippodromes de province s'articulent souvent autour de réunions d'obstacle, et en particulier autour du formidable spectacle du Cross, marque de fabrique reconnue de quelques hippodromes habitués à recevoir un public nombreux. On ne doit jamais se résoudre à courir devant des tribunes vides. Devant les bons sauteurs, elles le sont rarement.

### Et pourtant...

Pourtant conscients de ces atouts, conscients que la France joue gagnant sur le terrain de l'Obstacle, il y en a qui s'évertuent hélas à vouloir réduire la voilure : fermer des parcours, limiter les investissements, et surtout jouer sur les allocations avec une remise en cause plus ou moins assumée de la répartition de l'enveloppe des courses de Galop avec 2/3 pour le Plat et 1/3 pour l'Obstacle.

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris

Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr) • [www.lespp.fr](http://www.lespp.fr)

Il est vrai qu'en période de crise, le réflexe est de regarder dans l'assiette du voisin pour voir comment organiser une autre répartition du gâteau à son profit. C'est une attitude hélas classique, mais à courte vue.

Certains s'appuient alors sur les données statistiques qui, exploitées isolément, ne plaident pas en faveur de l'Obstacle. Le nombre de chevaux à l'entraînement baisse légèrement plus en obstacle qu'en plat et la moyenne des partants par course est inférieure. La recette issue de la discipline en est donc affectée et explique les revendications courtermistes de certains.

Ceux qui suivraient cette voie feraient fausse route. D'abord parce qu'on peut plus ou moins faire dire ce qu'on veut aux chiffres pris isolément. J'ai insisté sur l'impact populaire de l'obstacle et son image positive pour les courses. Il faut y voir aussi l'aspect économique pour des propriétaires et des éleveurs jouant le jeu de la France et qui peuvent se présenter à armes égales dans les compétitions de haut niveau. Je ne suis vraiment pas protectionniste, mais ce sont bien les acteurs des courses et de l'élevage français que les monopoles et autorisations donnés par l'État doivent encourager et financer. Ils sont les garants de la pérennité de notre modèle.

Et défendre les courses d'Obstacle c'est bien défendre ces acteurs là, ce modèle-là, la France des courses.

## Les enjeux durables des challenges de demain

Le Trot, le Galop et leurs organes communs (dont le PMU) travaillent ensemble pour définir une mutualisation efficace des moyens, parvenir à des

économies nécessaires et à une plus efficacité de la mise en œuvre de leurs axes stratégiques. Je participe activement à ces travaux. Mais il faut prendre garde de ne pas tomber dans l'écueil inverse de la situation actuelle qui présente un bilan économique qui reste très puissant. Le PMU ne se transformera pas en simple opérateur de jeux qui doit fournir la plus forte recette nette à ses actionnaires, à n'importe quel prix. Il n'est pas question d'ignorer l'objectif financier mais être l'outil d'une filière, en être le prolongement commercial, c'est aussi servir d'autres critères, d'autres équilibres, d'autres visions qui sont nécessairement durables.

Si les courses ne devaient être à terme que dirigées par des gestionnaires déconnectés de nos compétitions, le risque serait général. Et, pour l'Obstacle – qui rapporte aujourd'hui moins que le Trot ou le Plat en termes de marge sur les enjeux – ce risque serait de sacrifier une filière d'excellence sur l'autel de la rentabilité du court terme. Et de la courte vue.

Devant l'Assemblée Générale des AQPS, rappelant les grandes lignes du plan d'actions « obstacle 2019 » et ses ambitions, Jean d'Indy, Président de l'Obstacle à France Galop rappelait que la confiance en l'avenir était le principal moteur pour un propriétaire et un éleveur.

La confiance ne se décrète pas, elle se construit. Et elle peut être fragilisée si facilement...

A nous de nous mobiliser pour notre passion de l'Obstacle.

*Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr).*